

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Lectures intermédiaires

---

Volume 6, Number 3, Winter 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12745ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1984). Review of [Lectures intermédiaires]. *Lurelu*, 6(3), 13–16.

## albums pour les plus grands



**Chantal Couture**  
**GASPARD, LE PETIT CHEVAL DE BOIS**  
 Illustré par Michèle Gamache  
 Éditions Pierre Tisseyre  
 collection Le marchand de sable,  
 1983, 23 pages. 7,95 \$

Nous voici dans un grenier où Gaspard, un joyeux cheval de bois, traîne depuis de longues années en bonne compagnie... La quiétude du grenier est troublée par la visite de Monsieur Patrimoine, conservateur de musée en quête d'objets rares. Parmi toute la «population» du grenier, Gaspard retient l'attention de l'intrus qui l'entraîne dans un nouveau milieu de vie.

Tout d'abord craintif, peu habitué à la lumière du jour et à la circulation automobile, notre ami de bois s'acclimate très vite au changement: le dépaysement fait place à la découverte et les amis quittés cèdent le pas à de nouvelles rencontres...

L'auteure amène l'enfant à s'intéresser aux musées en intégrant à son récit l'univers ludique et émotif de l'enfant. De plus, elle illustre des expériences intimes pour le jeune lecteur qui apprend la vie, ses plaisirs, ses déceptions et ses changements. Ce dernier point apparaît crucial dans la trame du conte; sans doute l'auteure permet-elle à l'enfant qui vit une transition (séparation, déménagement, expérience nouvelle, etc.) de mieux l'assumer et d'en déceler les facettes positives.

Le déroulement de l'histoire situe bien les personnages. Certains mots facilitent la compréhension du monde des musées. La typographie dégagée aère bien le texte. Quant aux illustrations, elles ne suscitent guère d'enthousiasme et n'affichent aucune nouveauté.

Nous pouvons facilement compléter la lecture de cet album par des visites aux musées de la ville, ou encore faire un inventaire de vieux objets disponi-

bles. La participation d'un adulte à la découverte du thème des musées encourage l'enfant à apprécier un nouveau loisir: la visite de musées ou expositions. La qualité de ce conte consiste à faire connaître un peu les musées tout en laissant une place à la créativité de l'enfant.

*Guylaine Haman*  
 Bibliothèque nationale du Québec



**Cécile Gagnon**  
**SURPRISES ET SORTILÈGES**  
 Illustré par Christiane Beauregard  
 Éditions Pierre Tisseyre, collection Le marchand de sable, 1983, 24 pages. 7,95 \$

Pour son anniversaire, Rémi a reçu une boîte à surprises contenant un polichinelle. Avant d'aller au lit, Rémi veut le voir. Au lieu de celui-ci, il trouve un magicien qui a des ennuis avec ses formules magiques. Le magicien dit avoir transformé le polichinelle qui se retrouve ainsi au pays des sortilèges, pays «qu'habitent tous les objets, les gens et les animaux qui n'ont pu retrouver leur forme première à cause d'une magie mal réussie». Rémi part donc à sa recherche.

Cécile Gagnon réussit à nous transporter au pays des surprises et des sortilèges. Elle nous décrit ce monde aux multiples apparences d'une façon claire et simple que les enfants sauront apprécier. Par le thème abordé, la magie, *Surprises et sortilèges* rejoint *Le jardin d'Abul Casazi* de Chris Van Allsburg. Toutefois, l'exploitation en est différente.

L'illustration s'associe parfaitement au texte. Le regard du lecteur sera attiré par le mélange des couleurs froides et des couleurs vives ainsi que par les magnifiques détails. Certains d'entre eux sont en noir et blanc, ce qui ajoute un caractère particulier à l'illustration sans cadrage. Les personnages aux traits angulaires et aux vêtements gonflés sont très beaux.

Grâce à sa présentation, à la finesse de son texte et aux surprises et sor-

tilèges qu'il nous réserve, cet album plaira aux 6 à 8 ans.

*Ghislaine Bélanger*  
 Bibliothécaire

## lectures intermédiaires



**Martine Perrault**  
**LE SECRET DE MON ENFANCE**  
 Illustré par André Couture  
 Éd. Asticou, collection Jeunesseatout,  
 1982, 92 pages. 5,95 \$

Une jeune fille de 16 ans se voit imposer le secret le plus strict autour de sa prime enfance. Quelle n'est pas sa surprise lorsque faisant la connaissance de Michel, le jeune fils de 18 ans d'une connaissance de son père, elle découvre que lui aussi est tenu dans le plus grand mystère sur son enfance. Leur destinée dorénavant liée les mènera finalement à une série de péripéties où l'énigme sera enfin dévoilée.

Roman à suspense où l'auteure maintient l'intérêt et la curiosité du lecteur par le jeu d'une intrigue bien menée, bien structurée et par des éléments surprises qui jalonnent chacun des chapitres. Un récit bien situé dans le temps et l'espace. Si l'histoire est quelque peu rocambolesque, les personnages en dépit d'une psychologie superficielle (l'auteure a 12 ans) sont vraisemblables. Le jeune lecteur pourra facilement s'identifier à eux. Ils n'ont rien de ces héros de séries populaires où les qualités exceptionnelles triomphent. Tenus sous la coupe d'adultes et vivant des problèmes propres à leur âge, ils vont être précipités en pleine action et ne doivent compter que sur leurs propres ressources pour s'en sortir.

Le style et le vocabulaire sont remarquables de simplicité et de clarté. Le rythme des phrases, le temps présent des verbes s'ajustent bien à la construction rapide de l'intrigue. Toutefois certains dialogues sont plus faibles. Enfin, les illustrations sont ordinaires mais reflètent bien les moments forts du récit.

À partir de 9 ans. *Élaine Sauvé*  
 Bibliothèque Saint-Laurent



**Marie Pagé**  
**L'ENFANT VENU D'AILLEURS**  
 Illustré par Hélène Desputeaux  
 Éditions Héritage, collection Pour lire  
 avec toi, 1983, 115 pages. 3,95 \$

Un nouveau venu aux éditions Héritage. Un petit roman de science-fiction dans la même catégorie que beaucoup de livres traitant d'extra-terrestres et de «rencontres du troisième type», dont les titres les plus populaires sont actuellement *E.T.*, *La guerre des étoiles*, etc.

Le récit contient des jeux de mots intéressants et des descriptions de lieux assez imaginatives qui permettront à l'enfant d'entrer en contact avec une réalité technologique qui fera partie de sa vie: robotique, traduction simultanée, etc. Néanmoins, le récit est quelque peu décousu et on ne suit pas toujours le texte avec intérêt. Les personnages y sont peu attachants et le héros Riko est bien fade.

Les clichés et les stéréotypes (les adultes sont bien méchants et stupides dans cette histoire!) abondent et plusieurs passages du récit ont déjà été exploités à maintes reprises ailleurs. On y trouve aussi des descriptions plutôt surprenantes: abattre un robot avec un fusil électronique ou l'assommer avec un bâton lorsqu'il se rebelle — drôles d'esclaves et de serveurs!

L'histoire manque de «mordant», de «punch»; elle aurait pu être beaucoup plus savoureuse. Les dessins en noir et blanc sont assez bons et fidèles au texte; ils révèlent bien les principaux moments de l'histoire.

En somme, une histoire qui prend du temps à démarrer, qui n'intrigue pas beaucoup et qui finit comme un conte de fées.

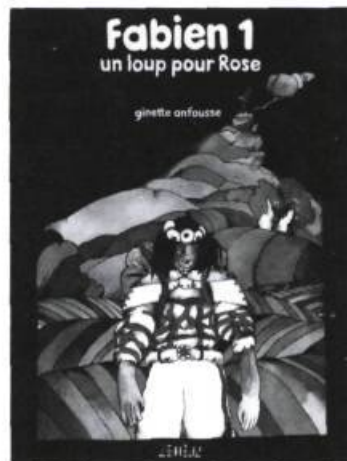
France Bélanger  
 Bibliothécaire

**Ginette Anfousse**  
**UN LOUP POUR ROSE (Fabien, 1)**  
 Illustré par l'auteure  
 Montréal, Leméac, 1982, 40 pages.  
 8,95 \$

Un raton laveur femelle albinos arrive soudain chez Fabien. Elle est très malheureuse: personne ne sait qui elle est vraiment. L'auteure accède au monde initiatique de l'adolescence et

réussit un texte correct au point de vue de la forme mais dont le contenu n'a rien de vraiment créatif. L'intérêt est très peu soutenu. Fabien, un adolescent à la conscience écologique développée, veut accueillir les êtres du ciel et de la terre; il est à la fois près et loin des humains, et a beaucoup à apprendre sur les voies de la connaissance.

*Un loup pour Rose* aurait pu être une histoire assez belle dans la lignée du *Petit Prince*, mais le caractère de Rose n'est pas attachant: elle demeure méprisante, capricieuse, précieuse, maniérée, très exigeante envers les autres. Les personnages manquent de consistance et ressemblent plus aux éléments d'une thèse qu'à des humains dont on peut s'émouvoir. Rose



voudrait que le monde extérieur reconnaisse son identité, que Fabien lui cherche un loup, cet élément qui, selon elle, amènera les autres à admettre que, même albinos, elle est un raton laveur. Pour aider Rose, Fabien fera de multiples rencontres dans le vaste monde: puissances politiques, raffinement des objets rares, art en conserve qui se croit éternel, hommes envahis par leurs peurs, etc. Il apprendra qu'il y a d'autres méthodes menant à la connaissance de soi que la raison et la bonne volonté. À son retour et à sa stupéfaction, il verra que son amie s'est libérée. Certains déploreront le fait que Rose ait besoin, pour ce faire, d'un raton laveur mâle qui, fort et généreux, approuve sa blancheur et sa différence.

Michèle Gélinas  
 Bibliothèque de la Ville de Montréal  
 Centrale-Enfants

**Ginette Anfousse**  
**UNE NUIT AU PAYS DES MALICES (Fabien, 2)**  
 Illustré par l'auteure  
 Montréal, Leméac, 1982, 40 pages.  
 8,95 \$

Fabien, en cela très adolescent, joue avec son miroir et appelle l'inconnu. Et l'inconnu le visite sous la forme de deux jumelles curieuses, d'un im-



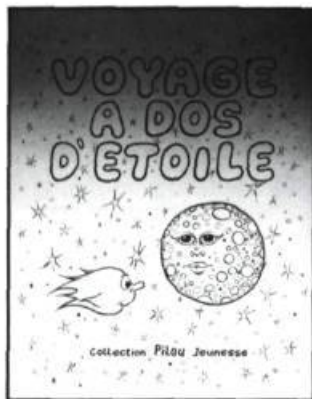
mense roi lapin et d'un chapelier, tous habitants de Vénus.

Ces personnages veulent le juger et le condamner. Ce texte manifeste une recherche certaine au plan de la langue (poésie, expressions québécoises, comptines, chansons, choix de mots, etc.). Un grand nombre d'idées mises côte à côte et une infinité de thèmes, qu'on ne fait malheureusement qu'effleurer, laissent une impression de fouillis. Les divers éléments de cette aventure échevelée semblent appartenir à des niveaux très différents: les uns sont à la portée des adolescents, d'autres s'adressent plutôt à des enfants de 6-7 ans... si bien qu'on ne sait pas trop qui lira cette histoire avec intérêt. Les énumérations trop fréquentes donnent au texte un aspect de catalogue, et le rêve de Fabien s'étire de façon assez plate. Le lecteur risque de ne pas vraiment prendre à coeur le sort de personnages dont la profondeur nous échappe. Certains passages sont cependant assez poétiques et la logique du roi lapin fait parfois sourire, car il a une façon bien à lui de trancher le dilemme entre l'importance du coeur et celle de la tête chez l'humain: il faut trancher... un point c'est tout. Fabien sort de la convention en faisant peur aux personnages de son rêve, mais est-ce bien un rêve? L'auteure entretient habilement le doute. Malgré de bons éléments, cette histoire intéressante risque sans doute d'être victime d'étouffement par foisonnement.

Michèle Gélinas  
 Bibliothèque de la Ville de Montréal  
 Centrale-Enfants

**Jocelyne Robert**  
**VOYAGE À DOS D'ÉTOILE**  
 Illustré par Serge Morache  
 Éditions Internationales Pilon,  
 collection Pilon Jeunesse, 1981,  
 44 pages.

Une petite étoile du nom de Senga-Eiram (Marie-Agnès à l'envers) se promène dans l'immensité du cosmos et



décide une nuit qu'elle a envie d'explorer la planète Terre. Elle arrive à Noël dans une petite maison de Piopolis, village de la région de Mégantic, et elle observe le Noël d'Ojoj et Naej (Jojo et Jean), un couple heureux mais sans enfant.

Profitant du sommeil et des rêves d'Ojoj et Naej, la petite étoile amène en voyage «la part d'étoile» qui est en chacun d'eux. Ils assisteront ainsi à la joie d'autres enfants: Erdna, Équinorev et Énretac et, grâce à une envolée dans le futur, verront les trois enfants se diriger en train vers Piopolis. Au réveil, Ojoj et Naej décident d'aller accueillir les trois enfants.

Une belle histoire toute en poésie et qui, à travers des thèmes comme le rêve et le voyage, fait prendre conscience à l'enfant qu'il est partie de l'univers.

Bien qu'un système de renvois explique certains mots, le texte reste un peu difficile, mais sa grande poésie compense largement en plaisir ce que l'enfant pourrait parfois laisser échapper en compréhension logique.

Les illustrations (en noir et blanc) au fusain ont un grand pouvoir d'évocation d'une réalité vue à travers la poésie du rêve et l'émerveillement des yeux d'enfants.

En somme, le livre lui-même est une invitation au voyage et à découvrir la part d'étoile que chacun a en lui ou en elle.

André Maltais  
Université de Montréal



aux éditions Pierre Tisseyre.

S'étant presque exclusivement consacrée, au cours des dernières années, à la traduction de livres pour adolescents, elle publie, cette fois, un court roman de son cru: *Un coq, un mur, deux garçons*. C'est tout dire!

Le mur symbolise le fossé entre deux cultures: celle de Grégoire, un jeune Blanc riche, choyé par ses parents mais souffrant d'un handicap physique; et celle de Darwin, un Noir du même âge qui doit lui-même subvenir à ses besoins. Le coq, c'est la bataille que mènent ces deux garçons pour surmonter leurs difficultés. C'est aussi le reflet de leur amitié, de la mise en commun de leurs problèmes et de leurs plaisirs.

Le récit de Paule Daveluy est loin d'être banal. Vivant et imagé, il entraîne l'adolescent à la découverte d'une des îles des Caraïbes. La trame narrative est en effet ponctuée d'anecdotes sur l'histoire de la région et sur les moeurs des habitants. Le Québec n'est pas en reste pour autant; l'auteure y fait constamment référence et donne ainsi au roman une saveur québécoise.

Loin d'alourdir le texte, ces détails viennent l'enrichir. Ils se marient agréablement au style coloré de la romancière qui n'a pas peur d'utiliser des mots peu connus. Certains jeunes adolescents peu gourmands de littérature sauront apprécier les illustrations en noir et blanc, car elles accélèrent la lecture et la rendent plus agréable.

Ginette Boucher  
Université de Montréal

Josseline Deschênes  
**LE CHEVAL DE PLUME**  
Illustré par Claire Langlois  
Éditions Héritage  
collection Pour lire avec toi,  
Montréal, 1983, 118 pages. 3,95 \$

«Un cheval de lutin est perdu dans la forêt.» Il n'en faut pas plus à Zoé—Plume pour les intimes—et à son grand frère Martin pour se lancer à la poursuite de cet animal enchanté. Leur course est ponctuée d'embûches; et la tristesse, la peur, la joie et la découverte sont au rendez-vous.

Le cheval de Plume est un roman qui



intègre à la fois le réalisme, le conte et le récit d'aventures. Même si l'histoire est très conventionnelle, sa lecture est un véritable plaisir. Riche en rebondissements de toute sorte, l'excursion des deux jeunes nous entraîne au coeur de la vie rurale et nous invite à connaître les animaux qui peuplent la forêt québécoise.

Le roman est facilement accessible aux jeunes. En effet, Josseline Deschênes utilise un vocabulaire simple, imagé, qui ressemble parfois au langage parlé. La narration emprunte tantôt la forme du dialogue, tantôt celle du monologue. Les paragraphes et les chapitres sont courts; le caractère des lettres est très gros.

Le cheval de Plume a toutefois un défaut: l'illustration. Les dessins de Claire Langlois desservent le récit, car les personnages ont des traits repoussants et ils sont souvent noyés dans un décor très sombre.

Malgré ce défaut, le livre est très intéressant. Sa relecture, loin d'être ennuyeuse, nous fait découvrir de nouveaux aspects; cette caractéristique devrait plaire aux jeunes, qui aiment généralement relire leurs livres.

Ginette Boucher  
Université de Montréal



Andrée Poulin  
**PISTACHE ET LES ÉTOILES**  
Éditions Héritage, Montréal, 1983,  
112 pages. 3,95 \$

Une tortue centenaire raconte. Elle n'apprécie guère la compagnie des hommes, en particulier celle des enfants. Depuis que ces derniers fréquentent la plage où elle habite depuis fort longtemps, l'endroit est plutôt bruyant, voire même dangereux pour une petite tortue qui a peur de finir ses jours dans un aquarium ou une boîte en carton.

Pourtant, la méfiante petite bête se

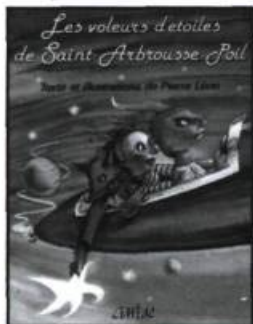
lie d'une amitié sans cesse grandissante avec un jeune garçon. Elle le surnomme Pistache à cause de ses yeux d'un vert qui rappelle celui du feuillage des pistachiers. Dès leur première rencontre, elle constate que Pistache est différent des autres. Pour la première fois de sa vie elle rencontre un enfant amoureux des étoiles.

Ces deux camarades font la connaissance d'un mystérieux vagabond et vivent ensemble de nombreuses aventures qui rendent passionnant ce roman dont le texte est plein d'imagination et de poésie. Très agréable, le style de l'auteur est d'une simplicité et d'une clarté remarquables. La mise en pages est soignée et la division du livre en brefs chapitres permettra à l'enfant de l'aborder facilement. Les illustrations s'harmonisent très bien avec le récit.

Voilà donc un nouveau roman sur le thème de l'amitié à recommander aux jeunes lecteurs de 8 à 12 ans.

Marie-Thérèse Stephen  
Bibliothèque de Ville d'Anjou

## romans



**Pierre Léon**  
**LES VOLEURS D'ÉTOILES DE SAINT-ARBROUSSE-POIL**

Illustré par l'auteur

Éd. Leméac, collection Jours de fête,  
1983, 161 pages. 9,95 \$

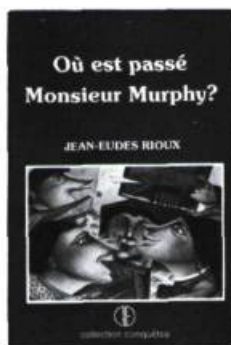
Le merle Fiffard, le renard Pigou, le constructeur de fusées Stéphane et leurs amis nous invitent à un voyage fantastique dans l'espace et dans différents endroits de la terre. Lors d'une fête au village de Roches Saint-Pierre nous assistons à la démonstration de Stéphane donnée devant Merlin le sabotier de Saint-Arbrousse-Poil, petit village du Québec, et Fiffard, son compagnon le merle. Arrive Pigou qui désire travailler à l'usine de fusées et de soucoupes volantes de Stéphane. Puis, Maurice le lapin découvre un message qui lui indique l'emplacement d'un trésor. Les amis s'envolent vers cette île mystérieuse. En cours de route ils rencontrent des martiens, des Russes et des Américains avant d'at-

terrir sur une île où il y a des tortues à tête de chien et des sirènes. On y trouve enfin le trésor après une lutte avec les requins.

C'est un conte où malheureusement l'illustration est quasi absente. Il aurait été intéressant de transporter le lecteur dans le monde de la fantaisie par l'image. Mais les rares illustrations du texte ne nous présentent que personnages et situations qui font peu de place à l'humour et à la fantaisie. Le texte, par contre, en est plein: ainsi le dernier étage de la tour du CN sert de cabine à la fusée; on notera également la confusion entre les chapeaux des Persans et les citrouilles. Par ailleurs, je trouve inutile la présentation des chapitres par un court résumé; j'aurais préféré un texte suivi. Une version en album utilisant les comptines ou les refrains des chansons qui se trouvent dans le texte aurait sans doute été intéressante.

C'est un livre qui n'atteint que très peu ses objectifs. Il nous présente une histoire fantaisiste, mais saura-t-elle intéresser les jeunes de 9 à 11 ans?

Yves Fortin  
Bibliothécaire



**Jean-Eudes Rioux**  
**OÙ EST PASSÉ MONSIEUR MURPHY?**

Éd. Pierre Tisseyre, collection

Conquêtes, 1983, 241 pages. 9,95 \$

Pierre Murphy, professeur de français dans une polyvalente, décide un beau matin de mai de prendre congé sans avertir personne. Le directeur, qui a grand besoin de lui, déclenche une enquête pour le retrouver. Cette enquête affecte la famille de certains professeurs et surtout entraîne la mise à jour de comportements inacceptables, de conflits de personnalités et de complots qui assombrissent le climat de l'école depuis trop longtemps.

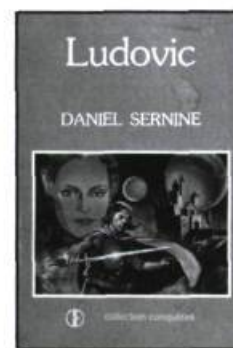
C'est une histoire d'adultes écrite par un adulte. L'auteur expose ses vues sur le système d'éducation québécois et sur la vie en général. Les personnages sont des adultes: certains, bien campés et attachants (le directeur, monsieur et madame Murphy);

d'autres, stéréotypés et agaçants (mademoiselle Pinehaut, la commère; madame Fortier, la télévore; monsieur Toussait, le «français»). Même si l'action se déroule dans une polyvalente et dans des familles, les enfants et adolescents sont absents ou simples objets de manipulation entre les mains d'adultes ambitieux. L'écriture s'adresse aussi à des adultes: l'auteur nous fait passer d'un niveau de langue élevé («les chevaliers d'industrie oeuvrant dans les officines» de la politique) à un langage simplement injurieux.

Au dos du volume, l'éditeur nous invite à prendre le roman «avec un grain de sel et un éclat de rire». Même avec beaucoup de sel, on ne saurait rire au portrait injuste que l'auteur trace du milieu de l'enseignement. Dans son roman, les professeurs de français s'injurient, se jalourent, montent les élèves, se saoulent, vendent de la drogue; le directeur de l'école, à la manière d'un justicier, récompense les bons et punit les méchants. Quand on considère que l'école constitue le milieu de vie des 14 à 17 ans, on peut vraiment se demander l'intérêt qu'ils trouveront à cette dénonciation.

Cependant le récit est mené avec rythme et efficacité. Les dialogues sont vivants. Dans l'épilogue surtout, l'auteur, plus serein, fait preuve d'une capacité d'analyse et de dons littéraires indéniables. Dommage que le livre ne soit pas à la mesure de ce chapitre.

Gilbert Plaisance  
Bibliothécaire  
Bibliothèque du ministère de  
l'Industrie, du Commerce  
et du Tourisme



**Daniel Sernine**  
**LUDOVIC**  
Éd. Pierre Tisseyre, collection  
Conquêtes, Montréal, 1983,  
274 pages. 9,95 \$

Alors qu'il ne faisait qu'effleurer le fantastique épique dans la série *Arhpal*, Daniel Sernine y plonge à coeur joie dans *Ludovic*. A maints égards, ce dernier roman garde des liens très visibles avec la trilogie antérieure, le plus évident étant sans doute la réapparition de la fameuse